

Culture



Mona ETIENNE & Eleanor LEACOCK, *Women and Colonization: Anthropological Perspectives*, J.F. Bergin, 1980

Deirdre A. Meintel Machado

Volume 2, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1083521ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1083521ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne
d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Meintel Machado, D. (1982). Review of [Mona ETIENNE & Eleanor LEACOCK, *Women and Colonization: Anthropological Perspectives*, J.F. Bergin, 1980]. *Culture*, 2(1), 109–110. <https://doi.org/10.7202/1083521ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne
d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society /
Société Canadienne d'Ethnologie, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

practitioner of communications to understand its wider implications. In recent years this complexity has increased as a result of the new electronic methods of production, storage and dissemination of materials.

The two authors accomplish the remarkable task of cutting through the jargon and presenting wider implications of copyright by means of a historical and institutional analysis. They address the origins of copyright, the principles governing relationships between authors and society in the modern day market-place of ideas and follow this with a comparative study of representative national copyright systems. Copyright becomes amenable to the reader through the juxtaposition of alternative assumptions of differing copyright models.

Of special interest are their concluding chapters on the challenge of new technology to copyright, a challenge which has brought to the forefront the question of whether copyright is an appropriate way of controlling intellectual property. Quite surprisingly their arguments at this point lead towards issues of international political economy in a way in which any anthropologist or development sociologist would feel at ease. In time past copyright used to pertain to the sovereignty of state. Now it is embedded in international recognition of interdependency and dependency. Moreover copyright has become just one element of information flow, and various national blocs conceptualize information flow in somewhat different terms. For example, in Western market economies, an information flow is a commodity and the protection of intellectual property derives from its commodity aspect; in comparison there is the Third World view of information as a resource. This raises the question of how information should respond to social requirements and to individual needs.

In short the study of copyright has become an interesting case study in the ramifications of technology upon a global economy. Since it is impossible to divorce the issue of control over copying from the entire communications/information complex, copyright is becoming just one element of a new international information order. The regulations of the new information world order are, if anything, more complex than that of the global economy, mainly because the major concepts are unresolved. For example, there are about one hundred adequate definitions of the word "communication" according to Ploman and Hamilton, and nobody has yet managed to categorize information flows in society. Yet it is on the basis of a generally accepted categorization of "information flow" that revamped legislation with regard to copyright has to be based.

The range and insightful approach of Ploman and Hamilton makes *Copyright* an outstanding volume for anyone interested in the social and legal complexity arising from the advent of electronic technology. It is to be hoped that the publisher will produce a paper-

back edition in the near future to make it more available. At its current price it is but a plaything of the few.

Mona ETIENNE & Eleanor LEACOCK,
Women and Colonization: Anthropological Perspectives, J.F. Bergin, 1980.

Par Deirdre A. Meintel Machado
Université McGill

Deux grand courants se dégagent des études anthropologiques sur les femmes publiées aux États-Unis au cours des dernières années. Le premier veut que les hiérarchies sexuelles soient universelles indépendamment des cultures et des époques. La position supérieure des hommes dans ces hiérarchies est expliquée comme le résultat social et culturel des particularités biologiques de chaque sexe, en particulier des fonctions de reproduction des femmes. Ce courant de pensée rallie non seulement des socio-biologistes comme Fox, Tiger entre autres mais aussi des anthropologues féministes comme Lamphere et Rosaldo (1974). Ces dernières n'échappent au pessimisme le plus complet dans leur recherche d'une solution aux contraintes biologiques qu'en faisant appel à des facteurs technologiques : contraceptifs et autres innovations modernes.

L'autre position, de type matérialiste et évolutionniste soutient au contraire que les hiérarchies sexuelles se sont développées à travers l'histoire sous l'action de processus divers. L'un des auteurs de *Women and Colonization*, Eleanor Leacock, fut d'ailleurs une pionnière dans le développement de cette ligne de pensée. Schématiquement d'abord dans son introduction à *L'Origine de la Famille* (Engels, 1972) et par la suite dans un article, elle esquisse les facteurs qui auraient été déterminants dans l'évolution des inégalités entre les sexes : institution de la propriété privée, production de biens pour fins d'échange, séparation entre le domaine public et la sphère domestique. Le développement de cette argumentation est basé sur l'affirmation qu'il existe des sociétés vraiment égalitaires et donc qu'il existe dans certaines sociétés, entre autres chez les !Kung et les Mbutu, une égalité réelle entre les sexes.¹ S'appuyant sur une documentation ethnographique fort abondante, Leacock soutient que l'existence d'une division du travail entre les sexes dans les sociétés pré-capitalistes ne constitue pas en soi ni l'indication ni la cause du développement d'une hiérarchie sociale basée sur des particularités sexuelle. (Toutefois, rien dans son argument n'exclut la possibilité qu'une atténuation de

1. Voir aussi Begler (1978).

la division du travail sur des bases sexuelles puisse éventuellement aider à l'établissement d'une nouvelle égalité entre hommes et femmes.)

Women and Colonization de Mona Etienne et Eleanor Leacock représente à la fois une continuation et un élargissement fort substantiel des thèses exposées par Leacock dans ses ouvrages antérieurs. Les deux auteurs abordent dans une problématique théorique et historique nouvelle, les conséquences du colonialisme européen sur la position des femmes dans les sociétés autochtones touchées, tout en continuant à donner priorité aux transformations des rapports de production dans le développement des hiérarchies sexuelles.

A la suite d'une excellente introduction sur laquelle nous reviendrons plus loin, *Women and Colonization* présente un exposé bien détaillé de douze cas spécifiques. Les douze cas étudiés, abondamment accompagnés de détails historiques et ethnographiques, couvrent un éventail fort diversifié tant du point de vue géographique (Amériques, Asie, Australie) que socio politique : sont incluses des sociétés égalitaires (voir les articles de Buenaventura, Posso et Brown, Grumet, et Rosenberg sur les Bari, Algonquiens et Seneca, respectivement) ; des sociétés caractérisées par des divisions de rangs (e.g. celle des Tonga décrite par Garley et celle des Trobriands étudiée par Weiner) ; et d'autres où existent des hiérarchies de caste ou de strate (les Aztèques étudiés par Nash et les Incas décrits par Silverblatt). Le dossier Inca suscite un intérêt particulier par sa documentation historique très riche sur des femmes de diverses classes sociales sous le régime espagnol et sur les résistances individuelles et collectives des femmes contre les mesures adoptées par les colonisateurs, processus de résistance d'ailleurs peu étudié jusqu'à date. (Voir aussi les discussions de Rothenberg sur le succès de la résistance des femmes Seneca face aux assauts qui se voulaient « bienveillants » des Quakers, assauts culturels et idéologiques.) Plusieurs autres articles tel celui de Grumet sur les sachems, les chamanes et les commerçantes Algonquiennes, mettent en relief des rôles importants joués par les femmes dans les sociétés diverses qui ont souvent été négligés par les ethnographes et les historiens.

La qualité et la richesse de détails qui caractérisent chacune des contributions à cet ouvrage témoignent du travail remarquable fourni par les deux éditeurs. Lors d'un cours d'introduction sur la situation des femmes, nous avons eu l'occasion de constater que *Women and Colonization* constitue un outil pédagogique de haute qualité. A cause du niveau de langage et d'analyse, ce livre convient aussi à des cours plus avancés. Cet ouvrage est aussi important pour les spécialistes des différentes aires concernées de par sa richesse ethnographique ; les articles présentent en effet des données nouvelles ou jusqu'ici peu accessibles.

Ce livre représente aussi une contribution importante à l'étude du colonialisme européen. D'abord parce qu'il élargit considérablement nos connaissances sur les effets des régimes coloniaux sur la position des femmes dans divers contextes sociaux. Les études présentées semblent confirmer le bilan assez sombre déjà fait à ce sujet il y a quelques années par Boserup (1970), bien que dans certains cas les mesures économiques mises de l'avant par le régime colonial aient eu pour effet, au moins à court terme, de renforcer la position des femmes (notamment chez les Tlingit étudiés par Klein et chez les Trobriands décrits par Weiner), malgré également les avantages à court terme gagnés par certaines femmes appartenant aux élites dans les sociétés Inca (Silverblatt) et Aztèque (Nash).

Plus qu'une étude approfondie des effets du colonialisme sur la position des femmes, *Women and Colonization* est aussi, il faut le souligner au risque de se répéter, une contribution importante et précieuse à l'histoire du colonialisme en soi. Plusieurs articles démontrent jusqu'à quel point dans des sociétés jadis égalitaires ont pu se détériorer les rapports humains (entre les adultes en général, entre les hommes et les femmes, et entre les enfants et leurs parents). Plusieurs articles présentent aussi une documentation minutieuse de la façon par laquelle l'idéologie, en particulier dans ses formes religieuses, a été utilisée par les pouvoirs coloniaux à leurs propres bénéfices et de quelle façon la production marchande tout comme la dépendance vis-à-vis ce type de production ont transformé les rapports sociaux.

Il est à souhaiter que ce livre ne reste pas confiné au domaine des études sur les femmes, triste effet d'un cloisonnement académique et théorique qui tout en reconnaissant les femmes comme sujets historiques (enfin !) continue à les ranger en marge des « vrais » événements et des processus historiques comme le colonialisme. (Un exemple de ceci est la place mineure qu'occupent les débats sur le travail domestique à l'intérieur de la théorie marxiste). Face à une telle marginalisation perpétuée avec autant de constance, souhaitons que *Women and Colonization* puisse être une exception.

RÉFÉRENCES

- BEGLER, Elsie
1978 Sex, status and authority in egalitarian society, *American Anthropologist* 80: 3: 571-589.
- BOSERUP, Esther
1970 *Women's Role in Economic Development*, London: Allen and Unwin.
- ENGELS, Frederick
1972 *The Origin of the Family, Private Property and the State*, New York: International Publishers.
- ROSALDO, Michelle Zimbalist and Louise LAMPHERE
1974 *Woman, Culture and Society*, Stanford University Press.